

HOMÉLIE DU 29^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE B

SAINT- FRANCOIS-XAVIER DE PRÉVOST ET SAINT- HIPPOLYTE

Mes frères, mes sœurs,

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus nous lance un appel au service. Il déclare : celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Ainsi, le Christ nous propose le service et nous met en garde contre le goût effréné du pouvoir, des titres prestigieux, de la recherche de gloire dans la société. Ceux et celles qui désirent être les premiers, aux yeux de Jésus, doivent se faire petits pour les autres dans le service.

Le service, en effet, doit être pour le disciple la manifestation de l'amour du Christ, un amour qui n'attend pas d'intérêt. Je me rappelle la parole d'un sage qui disait : ' en tout, il faut savoir aimer et servir'.

Autrement dit, ce sage entendait établir le lien entre une vie dévouée à Dieu et au service des prochains.

Il en est pour les chrétiens, pense Jésus : la manière de vivre le service c'est de donner et de se donner soi-même pour les autres. Ce qui exige parfois d'accepter des sacrifices pour les autres.

Un cas éloquent nous est donné dans la figure du Serviteur Souffrant chez le prophète Isaïe : broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur (1^{ere} lecture). Étant lui-même ce Serviteur Souffrant, Jésus n'est donc pas venu comme un roi triomphant attendu par le peuple d'Israël, par les disciples.

Voilà pourquoi à la question des disciples préoccupés à avoir part à la gloire, Jésus montre que le chemin de la grandeur est dans le service. Et le service trouve sa source dans la charité. Lui-même en a donné l'exemple dans le récit de lavement des pieds des disciples (jean 13,1-20). Cet amour de Jésus est un amour véritable, lequel se manifeste non pas en parole, mais en action et en vérité.

Le service rendu par Jésus est sans ambages différent de tant d'autres services dans la vie sociale : la différence c'est au niveau de la motivation et de l'attitude intérieure qui portent à le rendre. Tel devra être le chemin pour tout disciple, pour tout chrétien : savoir rendre service dans un esprit de gratuité, sans en attendre un intérêt en retour.

Le service du chrétien se veut un témoignage du don de soi pour les autres.

Pour conclure : à nous tous disciples du Christ, noyau des témoins de notre temps, ferment pour transformer l'humanité, Jésus demande d'être serviteurs des autres à l'image de lui-même. Ce qui exige de nous le changement de cœur, la conversion pour revêtir la vertu de l'humilité.

Nous n'avons donc pas besoin de volonté de puissance, de domination quelconque. Nous n'avons pas besoin d'être assoiffés de pouvoir pour écraser l'autre, ni pleins d'ambition démesurée dans toute portion d'autorité nous confiée dans la vie chrétienne et sociale.

L'interpellation nous est faite dans ce contexte : '... Les chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.

Nous devons plutôt apprendre que la grandeur de l'homme ne réside pas dans la quête effrénée des honneurs du pouvoir mais dans le service humble des autres.

A nous de revisiter notre état d'esprit sur le service et demander au Seigneur la capacité à servir les autres dans différents endroits de la société.

La plus grande forme pour exercer toute fonction ou responsabilité est donc le service, surtout dans nos sociétés où l'esprit de gratuité n'existe plus, et le réflexe c'est qu'il n'y a plus rien pour rien.

Que le Seigneur nous comble de la grâce du service des autres et qu'il nous rende disponibles à l'accomplir au quotidien de notre vie/Amen